Monsieur Godin aîné
Chatillon sur Seine

ROZOY [illegible]

27
OCTO
1826

Lagrange 24 8bre 1826

J'ai reçu, monsieur, avec une bien vive reconnaissance les lettres que vous m'avez écrites, et je ne puis assez vous remercier des soins que vous avez pris pour la grande affaire de ma machine à battre ; ce que vous m'écrivez sur celle de M. Tisserand est bien satisfaisant. voici quel serait l'arrangement que je voudrais faire pour placer la machine.

vous connaissez le grand Batiment moitié grange moitié hangard où je place 40 mille Gerbes de bled. il est de 7 travées. je me propose de mettre la machine à battre dans la travée du milieu, mais comme le manège a deux chevaux suppose, je crois, un diamètre d'environ 24 pieds je voudrais le placer derrière le batiment contre le mur, bien entendu qu'il serait couvert. la communication se ferait par une ouverture dans ce mur, il y aurait dans la travée une longueur plus que suffisante pour placer l'arbre et la machine. vous la placez, dites-vous, à 7 pieds ne pourrait-on pas adapter au dessous de cette machine un moulin à vanner comme celle de Mr. dombaſle.

un de nos amis qui est ici a vu chez Mr. Portalès près morat en suisse une machine à battre apportée d'Ecosse par le colonel Coarant, ou corent (on n'a pas pu bien me dire son nom) qui conduit cette grande exploitation. sa machine n'a point de cylindre, dit-on, ce qui ménage la paille; il n'y a que des battoirs. les réparations en cas d'accident deviennent plus faciles.

on m'a parlé d'une excellente machine, chez Mr. dubreuil à six lieues de nogent. j'ai lieu de croire qu'elle a été faite par Mr. tisserand.

en vous priant, monsieur, de faire mes remercimens à Mr. Bontemps de la bonté qu'il a eu de partager votre sollicitude pour ma machine à battre, je voudrais lui avoir une obligation de plus, c'est de donner à Mr. tisserand les petits détails que je vous offre ici, et de vous faire part de sa réponse.

3005

je garde précieusement la note que vous m'avez donnée et j'y joindrai les additions que vous voudrez bien y faire.

Agréez, monsieur, l'assurance de ma considération distinguée et de mon reconnaissant attachement.

Lafayette